



ODEON

12

**FRAGMENTE**  
Fragments  
de Lars Norén  
mise en scène Sofia Jupither  
en suédois, surtitré

---

Odéon-Théâtre de l'Europe  
Direction Luc Bondy

## FRAGMENTE Fragments

de Lars Norén  
mise en scène  
Sofia Jupither

### scénographie et costumes

**Erlend Birkeland**

lumière

**Linus Fellbom**

son

**Hobi Jarne**

masques

**Lars Carlsson**

assistante à la mise en scène

**Elin Svensson**

### équipe technique tournée

**Allan Anttila,**

**Fredrik Johansson,**

**Amanda Nord, Jon Riksén**

### et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

les accessoires, costumes et  
masques ont été produits dans les  
ateliers du Folkteatern, Göteborg

chanson, *Flow my ashes* ;  
musique, *Frida Snell* ;  
paroles, *Freddie Wadling*

### avec

**Anna Ackzell**

**Tobias Aspelin**

**Adam Dahlgren**

**Magdalena Eshaya**

**Karin de Frumerie**

**Anders Granell**

**Elisabeth Göransson**

**Sergej Merkusjev**

**Åsa Persson**

**Jonas Sjöqvist**

**Ulla Svedin**

### production

**Folkteatern – Göteborg,**

**Théâtre National – Bruxelles**

en collaboration avec

**Odéon-Théâtre de l'Europe – Paris,**

**Teatro de La Abadía – Madrid**

### avec le soutien

du Programme Culture de l'Union

européenne, dans le cadre du projet

Villes en scène / Cities on stage



Ce projet est financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

La tournée de *Fragmente* bénéficie du soutien du Swedish Arts Council, de la Région Västra Götaland et de la Fondation Pro Suecia.

23 – 27 avril 2013

Berthier 17°

### spectacle en suédois,

surtitré

### traduction

des surtitrages

société Nordisk Undertext

### régie des surtitrages

**Elin Svensson**

### durée

2h45 (1h25 – 20min – 1h)

### créé

le 26 octobre 2012

au Folkteatern – Göteborg

Dans le cadre de *Moving Cities*, le Folkteatern propose l'exposition *Spår* (TRAQUER) produite par des groupes de *Stadsmissionen* (Mission Communautaire) et *Rum för ung kultur* (une place pour la culture jeune) en collaboration avec Torbjörn Alström.

L'exposition est visible aux Ateliers Berthier pendant la durée des représentations de *Fragmente*.

Un chauffeur de taxi s'efforce d'oublier ses souvenirs des Balkans. Une infirmière est enceinte du mari d'une autre femme. Un ado ne veut plus rien avoir à faire avec son père et se peint le visage en noir. Une maman va faire les courses de la semaine au supermarché. Une femme est soignée par son époux à leur domicile. Il a une liaison avec une voisine. Un type emmène sa sœur faire un tour au Danemark pour la journée. Une mère cache son fils adulte dans l'armoire. Une fille tente d'avoir une discussion avec sa mère, à distance... En une série de courtes scènes, nous rencontrons différentes personnes vivant dans la même ville, à proximité les unes des autres, et qui pourtant restent complètement ou partiellement invisibles les unes pour les autres. Ce sont ces êtres invisibles, ainsi que les destins humains qui d'ordinaire restent non dits, qui sont ici mis en lumière. Que se passe-t-il à l'intérieur de nos semblables, de ces personnes que nous croisons dans la rue chaque jour ? Quelque chose qui jamais ne cesse d'être présent. Trente personnages, incarnés par onze acteurs, se passent le «relais» d'une courte scène à une autre.



Sergej Merkusjev, Adam Dahlgren, Åsa Persson

# Statistiques



Anders Granell, Karin de Frumerie, Jonas Sjöqvist

Statistiquement parlant, un homme à Hjällbo (nord de Göteborg) a une espérance de vie plus courte de neuf ans qu'un homme de la banlieue résidentielle à l'ouest de Göteborg.

Dans les années 1980, les directeurs généraux les mieux payés gagnaient neuf fois plus que les ouvriers. En 2007, ils étaient payés 56 fois plus, et depuis lors, l'écart n'a cessé d'augmenter.

Près de 50% des élèves des écoles municipales primaires et secondaires des quartiers de logements sociaux de Göteborg quittent l'école sans avoir le niveau suffisant pour passer au deuxième cycle du secondaire.

À Hammarkullen (nord-est de Göteborg), le revenu disponible moyen a augmenté de 6% entre 1990 et 2006. À Hovås (sud de la Ville), il a augmenté de 168% pour la même période.

Selon des enquêtes menées par le Conseil national suédois pour la jeunesse, 35 à 40% des jeunes de 20 à 25 ans sont au chômage et sans formation dans les quartiers les plus sensibles de la ville.

70% des personnes nées à l'étranger qui résident dans le pays depuis 5 à 10 ans sont surqualifiées pour le travail qu'ils effectuent actuellement.

La pauvreté chez les enfants de familles monoparentales est de 28,2%. La pauvreté chez les enfants dont les parents vivent ensemble est de 9%.

Plus de 50% des enfants vivent en-dessous du seuil de pauvreté dans le quartier de Bergsjön, à l'est de la Ville ; 2% dans le district de Torslanda.

14% des personnes vivant à Hjällbo (nord-est de Göteborg) dépendent de l'aide sociale – 1,5% pour l'ensemble de la Suède.

La mauvaise santé mentale est la cause de la majorité des arrêts maladie de longue durée et représente la deuxième cause des congés de maladie de courte durée.

Chaque année, 1.500 personnes se suicident en Suède. Il s'agit de la première cause de décès chez les hommes de 15 à 44 ans et de la deuxième cause de décès chez les femmes dans la même tranche d'âge, après le cancer. Les jeunes de moins de 20 ans constituent le seul groupe qui a vu une augmentation du nombre de suicides ces dernières années.

Sources :

Conseil national suédois pour la jeunesse : «Fokus 08», Save the Children : «Barnfattigdomen i Sverige 2012» [La pauvreté des enfants en Suède 2012], DN 30/01/12 : «manga grange vill inte leva vidare» [Beaucoup d'enfants ne veulent pas continuer à vivre] et GP 10/05/12: «Resa génome Två Göteborg» [Un voyage à travers deux Göteborg].

# «Un tel savoir, d'où le tient-il ?»

**DANIEL LOAYZA** *Vous n'êtes pas encore connue en France. Pourriez-vous commencer par un bref autoportrait ?*

**SOFIA JUPITHER** J'ai 38 ans, j'en aurai 39 quand *Fragmente* sera présenté à Paris. J'arrive donc au milieu du chemin... J'ai toujours été et voulu être metteuse en scène. J'ai commencé à 21 ans par l'assistantat, au théâtre puis à l'opéra. Mais assez vite, j'ai voulu retrouver le théâtre. Et après six ans d'assistantat, j'ai fait ma première mise en scène : *Visite*, un texte du Norvégien Jon Fosse, qui commençait à être un peu connu en Suède. J'ai été parmi les premiers à travailler sur ses textes dans mon pays. L'écriture de Fosse m'a formée comme metteuse en scène.

**D. L.** *Et après Fosse, comment êtes-vous arrivée à Norén ?*

**S. J.** Après Fosse, j'ai dirigé *Qui a peur de Virginia Woolf*, qui est quasiment à l'opposé : c'est une œuvre si diaboliquement verbale que j'en étais comme sourde. J'ai beaucoup appris d'Albee aussi : la distance entre les êtres peut se creuser par les mots, autant que par les silences... Lars Norén a dirigé *Virginia Woolf*, il s'en est aussi inspiré dans *Démons*. Soit dit en passant, une des situations dans *La Réunification des deux Corées* vient aussi de là, je crois, la scène où le couple revient chez soi et s'en prend à la baby-sitter... J'ai trouvé personnellement que c'était une des plus réussies. Pommerat s'est inspiré d'Albee de façon remarquable... Mais pour en revenir à Norén, chez lui le rapport aux situa-

Entretien avec Sofia Jupither

Propos recueillis à Paris par Daniel Loayza le 18 janvier 2013

tions, aux mots, est différent. Il écrit des répliques qui sont, si je puis dire, créatrices de personnage. Sa façon de parler est très concrète, rend les moindres nuances d'une personne.

**D. L.** *Qu'est-ce qui distingue *Fragmente* des autres pièces de Norén que vous avez abordées ?*

**S. J.** C'est une œuvre-mosaïque, du genre de *La Réunification des deux Corées*. Mais à mesure qu'on avance, on découvre que les histoires sont liées entre elles. C'est comme une course de relais. On voit un couple ; l'homme sort, il rencontre une femme dans l'ascenseur ; puis on la suit jusqu'à l'hôpital pour voir un patient ; puis on reste avec le patient... Et ainsi de suite. C'est une sorte de long plan-séquence continu. Plus on progresse et mieux on perçoit que tous ces personnages vivent dans le même milieu, et que c'est pour cela qu'ils se rencontrent... Par petites touches se dessine la carte de leur monde. En suivant les micro-perspectives de deux personnages, Norén décrit de proche en proche toute une société. Norén s'intéresse d'abord aux bas-fonds, aux marges, à ce qu'on ne voit jamais : l'«autre» ville, la part cachée, la pauvreté excentrée, la laideur, le désespoir...

**D. L.** *Ce sont des sujets difficiles...*

**S. J.** En lisant, je me suis dit que je ne savais pas comment m'y prendre. Ni au plateau, ni dans la vie... Un des points principaux que j'ai discutés avec moi-même, avec mes amis, avec les médias en Suède, concernait cette question : comment présenter la pauvreté en scène ? Il faut éviter la présomption, mais comment faire ? Je dois prendre la responsabilité de raconter ces histoires, personne ne me l'a donnée. Les gens dont il est question chez Norén n'écrivent pas, ne montent pas de pièces, ne vont pas au théâtre. C'est un autre monde, différent, un point c'est tout. Et moi, qui suis-je pour décrire leur réalité ?

**D. L.** *Alors, comment vous avez fait ?*

**S. J.** Ma foi, – ça va paraître ridicule, mais je dois assumer ce ridicule – ça s'est débloqué dans une conversation avec Lars. Il m'a aidée à comprendre que ce n'est pas une question d'argent, de revenus. Écartez cet aspect, essayez de vous dire sincèrement qu'au fond, ces gens sont comme vous et moi. Si l'on entre dans cet univers différent, l'humanité n'y est pas différente : c'est juste que les formes d'humanité qu'il produit ne me sont pas familières. Là-dessus Lars m'a dit : «C'est notre responsabilité de faire ce travail, parce que nous, nous pouvons raconter des histoires. Nous connaissons les êtres humains. Nous avons cette capacité.» De ce point de vue, je n'ai pas à «connaître», à me documenter sur la «pauvreté» en général. Il ne s'agit pas de cette sorte d'enquête. Face à telle situation, face à telles et telles données, comment est-ce que



Anna Ackzell, Adam Dahlgren, Magdalena Eshaya, Elisabeth Göransson, Anders Granell, Sergej Merkusjev

je réagirais, moi ? Nous pouvons tous trouver une réponse en nous-mêmes – c'est l'humanité en nous que l'on explore. Mon travail comme metteuse en scène consiste à aider les acteurs à aborder les choses sous cet angle.

**D. L.** *Pourriez-vous donner un exemple ?*

**S. J.** Il y a dans *Fragmente* un personnage qui de l'extérieur est très, très difficile – un père brutal, qui frappe ses enfants, dont on nous dit – mais on ne le voit pas – qu'il a battu sa femme, eu des relations incestueuses avec sa fille – c'est ce qu'on nous raconte. On le voit en train de battre son fils une ou deux fois... Et donc, l'acteur chargé du rôle fait quelque chose que j'admire extrêmement. Car nous avons aussi dans le texte une scène où cet homme dit adieu à son père mourant. L'acteur a trouvé dans cette scène la clef traumatique de cet homme. Et à partir de là il a réussi à équilibrer le personnage, en nouant son rapport au père avec son rapport au fils, et à le faire avec une telle finesse, à faire percevoir cette perte de telle façon, que notre profonde connaissance de ses raisons de se comporter comme il le fait nous amène à le comprendre – et cet équilibre est extrêmement difficile pour un acteur qui joue un tel salaud, mais il est exemplaire dans la tenue de cet équilibre.

**D. L.** *C'est un travail très délicat...*

**S. J.** Oui, on marche sur un fil... Dans le cadre du projet *Moving Cities*, nous avons travaillé aussi avec des gens soutenus par des associations, et qui venaient nous voir pendant les répétitions. J'avais parfois le sentiment d'être une snob culturelle, mais je me sentais encore pire si je n'avais pas ces contacts. Je décrivais leur réalité, et ils allaient voir le spectacle un jour... Finalement, après la représentation, une femme est venue me voir en larmes. Elle m'a dit : «Comment peut-il savoir cela ? Comment peut-il savoir ?» Elle parlait de Norén. Cette dysharmonie, cette instabilité dans les familles... ce savoir-là, d'où le tient-il ? Je n'en ai aucune idée. Je ne sais pas comment Norén le fait, mais je sais maintenant que je peux me reposer sur lui.

**D. L.** *La question de la représentation de l'extrême – du mal, du malheur, de la souffrance – revient souvent dans l'art contemporain...*

**S. J.** Elle est nécessaire. Sinon l'art tourne en rond. Il nous faut ce pôle, cette tension vers le «presque inimaginable». On doit trouver, frayer des voies pour s'en approcher. La plus grande leçon de *Fragmente* – qui a été un tournant pour moi dans mon travail théâtral – a été : «N'aie pas peur, vas-y, fais-le, c'est permis, tu peux y arriver si tu le fais avec les intentions justes. Vraiment. C'est possible.»



Åsa Persson, Jonas Sjöqvist, Ulla Svedin



Elisabeth Göransson, Anna Ackzell, Sergej Merkusjev, Anders Granell

Né en 1944 à Stockholm, Lars Norén publie son premier recueil de poèmes, *Lilas*, *Neige*, en 1963, suivi un an plus tard de *Résidus verbaux d'une splendeur passagère*. Sa mère meurt peu après. Lars Norén est alors interné en hôpital psychiatrique, où il est diagnostiqué comme schizophrène. Il continue néanmoins à écrire et à publier de la poésie, puis un roman, *Les Apiculteurs* (1970), portrait vif et sans complaisance d'une jeunesse désœuvrée, bientôt suivi d'un second, *Au ciel souverain* (1972). L'année suivante, Norén voit monter sa première pièce. Depuis lors, ses œuvres dramatiques sont jouées dans le monde entier. La moitié sont traduites en français, dont *La Veillée* (m. s. Jorge Lavelli, 1989), *Le Sourire des mondes souterrains* (m. s. Robert Cantarella, 1992), *Catégorie 3:1 et Détails* (m. s. Jean-Louis Martinelli, 2000 et 2008) ou enfin *Démon*s (m. s. Gérard Desarthe en 1994, et accueillie à l'Odéon dans la version d'Ostermeier sous le titre de *Dämonen* en décembre 2010). Norén, qui a dirigé le Théâtre national de Suède, est depuis 1999 directeur artistique du Riksdrama, la troupe permanente du Riksteatern, le théâtre itinérant suédois. Ses textes sont publiés chez l'Arche éditeur.

**Lars Norén**

**Sofia Jupither** Sofia Jupither a fait ses débuts de metteuse en scène avec *Visites*, de Jon Fosse, au Helsingborgs Stadsteater (2001). Elle a ensuite dirigé des pièces telles que *La Jeune fille sur un canapé* au Stadsteater de Stockholm (2002), puis *Vers Damas* à l'Intima Teater de Strindberg (2003). En 2005, elle signe une première mise en scène en Norvège avec la création mondiale de *Sommeil*, de Jon Fosse, au Théâtre National d'Oslo ; cette production, filmée par la télévision norvégienne, a fait de *Sommeil* la pièce de Fosse à avoir rencontré, à ce jour, le plus large public en Norvège. Depuis, Sofia Jupither a présenté avec succès de nombreuses mises en scène tant en Suède qu'en Norvège, dont *Le Canard sauvage* au Théâtre National d'Oslo, sa propre adaptation d'*Une pièce de rêve* dans la salle Torshovs du Théâtre National, *Qui a peur de Virginia Woolf ?*, *Spectres* et *Jouer avec le feu* au Stadsteater de Stockholm, ou encore *Une Maison de poupée*, d'Ibsen et *Sa maison d'été*, de Jane Bowles, au Dramaten, le Théâtre Royal. Sofia Jupither est depuis 2009 artiste en résidence au Folkteatern. Elle y a mis en scène *Skalv*, de Lars Norén, en 2010, puis *Hiver*, de Jon Fosse, au printemps 2012. Pour ces projets, elle a fait appel au scénographe Erlend Birkeland ; *Fragments* constitue leur onzième collaboration.

# PROCHAINEMENT

## SPECTACLES

22 mai – 29 juin 2013 / Odéon 6°

### LE MISANTHROPE

de Molière

mise en scène Jean-François Sivadier  
avec Cyril Bothorel, Nicolas Bouchaud, Stephen Butel,  
Vincent Guédon, Anne-Lise Heimbürger, Norah Krief,  
Christophe Ratandra, Christèle Tual

Aujourd'hui, Alceste voudrait s'expliquer avec Célimène, une bonne fois pour toutes. Il ne souffre plus de demi-mesure, ni sociale, ni politique, ni esthétique, ni amoureuse. Alceste est excédé, emporté par un flot de bile noire : mort à l'hypocrisie et qui m'aime me suive ! Seulement voilà – aujourd'hui, le réel prend un malin plaisir à irriter sa passion (qui le rend par ailleurs si attachant) en retardant allègrement le face-à-face final entre les deux amants. D'ailleurs, la sincérité absolue, la transparence des intentions et des sentiments, n'est qu'une utopie, qui ne va pas sans quelque danger. Enfin, notre mélancolique en crise, qui tient tant à ce qu'on le distingue, n'est peut-être pas si différent des petits marquis qui l'énervent tant. Lui aussi se regarde au passage dans la glace pour ajuster ses rubans verts... Depuis ses brillants débuts de metteur en scène, l'Odéon suit et soutient le travail de Jean-François Sivadier. Le voici de retour avec un *Misanthrope* énergique et coloré dont il a confié le rôle-titre à son interprète de prédilection, Nicolas Bouchaud.



23 mai – 29 juin 2013 / Berthier 17°

### CENDRILLON

Joël Pommerat

spectacle pour tous, à partir de 8 ans

avec Alfredo Cañavate, Noémie Carcaud, Caroline Donnelly,  
Catherine Mestoussis, Deborah Rouach et Marcella Carrara,  
José Bardio, Nicolas Nore

La revoici pour notre plus grand plaisir, cette Cendrillon si surprenante et que tous ses spectateurs ont pourtant aussitôt reconnue. Elle a une façon de chercher sa voie qui n'appartient qu'à elle, et qui porte bien la marque de son réinventeur : taciturne, poignante et souvent drôle, la vaillante orpheline finit par se libérer – et nous avec – en ne comptant que sur elle-même et quelques gestes d'amitié. Chemin faisant, elle rencontre une fée, une vraie, surgissant quand on ne l'attend plus et entretenant avec la magie des rapports plutôt compliqués. Et puis un tout jeune prince qui a lui-même un problème à résoudre mais qui ne le sait même pas, même si au fond il s'en doute un peu... Tenant petits et grands en haleine, ce superbe voyage théâtral qui mène de la perte à la joie et du deuil jusqu'à la danse est d'ores et déjà reconnu comme un classique.



## LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

### Grande salle

Tarifs 10€ - 6€ (réduit)

Enregistrements

radiophoniques en public



### SCÈNES IMAGINAIRES

Réalisées par Blandine Masson / Animées par Arnaud Laporte

Joël Pommerat lundi 10 juin / 20h

Lectures par Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Ruth Olaizola, Marie Piemontese



### EXILS

Rencontres littéraires animées par Paula Jacques

Nina Berberova lundi 29 avril / 20h

En présence d'Andrei Makine / Textes lus par Dominique Reymond

Vladimir Nabokov lundi 27 mai / 20h

En présence de Lila Azam Zanganeh / Textes lus par Nada Strancar

Emil Cioran lundi 24 juin / 20h

En présence de Stéphane Barsacq / Textes lus par André Marcon

### Salon Roger Blin

Tarif unique 6€

### LES DIX-HUIT HEURES DE L'ODÉON

Vingt ans de lectures avec Folio théâtre

Albert Camus / *Le Malentendu* mardi 4 juin / 18h

En présence de Pierre-Louis Rey / Textes lus par Corine Juresco

Luigi Pirandello / *Henri IV* mardi 25 juin / 18h

En présence de Robert Abirached / Textes lus par Bruno Abraham-Kremer

Programme complet des Bibliothèques de l'Odéon sur [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

La librairie du théâtre est tenue par *L'Échappée littéraire*, une maison curieuse de littérature et de théâtre, attentive aux beaux-arts et aux publications jeunesse. Installée aux Ateliers Berthier, la librairie offre un large choix d'ouvrages en lien avec la programmation de l'Odéon et de ses *Bibliothèques*, tout en présentant par ailleurs ses « coups de cœur ». Elle est ouverte avant le spectacle et à l'issue de la représentation. Hors nos murs, *L'Échappée littéraire* accueille ses lecteurs au 7 rue Crébillon.

Le Bar des Ateliers Berthier vous accueille avant, pendant l'entracte, et après le spectacle.



Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition.  
Renseignements auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par Valentine Passion.

Le personnel d'accueil est habillé par *agnès b.*

## CERCLE DE L'ODÉON

Le Cercle de l'Odéon rassemble tous les passionnés de théâtre, spectateurs et entreprises, qui désirent se retrouver autour d'un des foyers majeurs de la création européenne. À travers leurs dons, les membres du Cercle s'inscrivent activement dans l'histoire du théâtre et réaffirment l'importance de la création dans la société.

L'Odéon-Théâtre de l'Europe remercie l'ensemble des membres du Cercle.



12- 15 septembre / Odéon 6°  
**DIE SCHÖNEN TAGE VON ARANJUEZ**  
 Les Beaux Jours d'Aranjuez  
 de Peter Handke  
 mise en scène Luc Bondy

14- 21 septembre / Berthier 17°  
**GLAUBE LIEBE HOFFNUNG**  
 Foi Amour Espérance  
 d'Ödön von Horváth  
 et Lukas Kristl  
 mise en scène  
 Christoph Marthaler

27 septembre - 3 novembre  
 Berthier 17°  
**LA BARQUE LE SOIR**  
 de Tarjei Vesaas  
 mise en scène Claude Régy

18 octobre - 23 décembre  
 Odéon 6°  
**LE RETOUR**  
 de Harold Pinter  
 mise en scène Luc Bondy

16- 23 novembre / Berthier 17°  
**NOSFERATU**  
 d'après *Dracula* de Bram Stoker  
 mise en scène Grzegorz Jarzyna

11 - 16 décembre / Berthier 17°  
**MEINE FAIRE DAME.  
 EIN SPRACHLABOR**  
 My Fair Lady. Un laboratoire  
 de langues  
 mise en scène  
 Christoph Marthaler

10 janvier - 10 février / Odéon 6°  
**FIN DE PARTIE**  
 de Samuel Beckett  
 mise en scène Alain Françon

**Théâtre de l'Odéon**  
 Place de l'Odéon Paris 6°  
 Métro Odéon RER B Luxembourg

17 janvier - 3 mars / Berthier 17°  
**LA RÉUNIFICATION  
 DES DEUX CORÉES**  
 une création théâtrale  
 de Joël Pommerat

20- 23 février / Odéon 6°  
**DER WEIBSTUFEL**  
 Le Diable fait femme  
 de Karl Schönherr  
 mise en scène Martin Kušej

19 mars - 14 avril / Berthier 17°  
**JEUX DE CARTES 1: PIQUE**  
 d'Ex Machina  
 mise en scène Robert Lepage

22 mars - 5 mai / Odéon 6°  
**LE PRIX MARTIN**  
 d'Eugène Labiche  
 mise en scène Peter Stein

23- 27 avril / Berthier 17°  
**FRAGMENTE**  
 Fragments  
 de Lars Norén  
 mise en scène Sofia Jupither

22 mai - 29 juin / Odéon 6°  
**LE MISANTHROPE**  
 de Molière  
 mise en scène  
 Jean-François Sivadier

23 mai - 29 juin / Berthier 17°  
**CENDRILLON**  
 une création théâtrale  
 de Joël Pommerat

octobre - juin / Odéon 6°  
**LES BIBLIOTHÈQUES  
 DE L'ODÉON**

Monsieur Pierre Bergé,  
 AXA France et Dailymotion  
 sont mécènes de la saison 2012-2013

**Ateliers Berthier**  
 1 rue André Suarès  
 (angle du Bd Berthier) Paris 17°  
 Métro et RER C Porte de Clichy